

M. HILL: Il y a donc des causes d'ordre social.

Mlle TRUAX: Je pense que cela est dû surtout au fait que notre enseignement secondaire n'est pas constitué de manière à accommoder la population et à offrir un programme satisfaisant.

M. HILL: La culture secondaire est une culture générale.

Mlle TRUAX: Non, pas tout à fait, simplement académique; le caractère académique en ressort le plus souvent.

M. HILL: Il ne s'agit que d'une continuation des cours de l'école primaire, et cette continuation se donne dans vos écoles secondaires.

Le PRÉSIDENT suppléant: En est-il nécessairement ainsi, monsieur Hill?

M. HILL: Je ne dirais pas que l'école secondaire est essentiellement académique; il n'en est pas ainsi dans ma province. A mon sens, l'école secondaire continue l'école primaire—littérature anglaise, histoire, mathématiques et autres matières semblables.

M. WILLOUGHBY: Le rapport du comité d'enquête propose, comme solution au problème, la création d'un programme mixte d'études secondaires qui ouvrirait un certain nombre de carrières à l'avenir de ces élèves. La plupart de nos élèves n'en suivent pas moins les classes académiques en vue d'entrer plus tard à l'université.

M. HILL: Je crois comprendre que vous voulez vraiment en venir au fait qu'il faudrait inclure les cours de formation professionnelle?

M. WILLOUGHBY: Partiellement professionnelle; nous préconisons ces cours.

M. HILL: La moitié des cours offerts pourrait porter sur les matières de l'école secondaire, ou matières académiques, et l'autre moitié sur la formation professionnelle.

M. WILLOUGHBY: Pas à ce stage, pas au stage de l'école secondaire. Nous songeons à un stage supérieur, où les élèves recevraient une partie de leur formation.

M. MACNICOL: Avez-vous songé à porter à votre programme une autre forme d'enseignement qui s'est développée durant la guerre; nommément, l'ouverture, dans les usines, d'écoles appelées écoles modèles dans l'intérêt de ceux qui passent de l'école primaire aux usines, parce que c'est ainsi que procède la masse de la population; dans la plupart des cas, les adolescents n'ont pas d'autre ambition, ni d'autre désir, que d'entrer à l'usine. Il en a été ainsi pour moi dans ma jeunesse. On pourrait créer des écoles modèles pour ces jeunes gens. Avez-vous fait enquête dans le domaine des écoles modèles?

M. WILLOUGHBY: Oui, je le répète, nous avons formellement recommandé que l'enseignement se fasse partiellement à l'école et partiellement à l'usine, dès l'âge de 16 ans.

M. HILL: Vos écoles secondaires sont le prolongement de vos écoles publiques. L'enfant qui passe de l'école primaire à l'école secondaire ne fait que poursuivre le même genre d'études que celui qu'il avait commencé dans les basses classes. Il y a continuation, mais non pas changement; les élèves suivent seulement des cours un peu plus avancés, le cours supérieur en mathématiques, en anglais, en littérature anglaise, selon le cas.

M. WILLOUGHBY: Cela n'est vrai que d'un ou deux cours de l'école secondaire. Notre école secondaire dispense des cours de commerce en même temps que des cours académiques.

M. HILL: Et vous passez maintenant au domaine professionnel; vous assimilez le mot commercial au mot professionnel.

M. WILLOUGHBY: Oui, nous avons des écoles secondaires mixtes. Voilà la solution du problème. Il est impossible d'établir dans chaque centre une école de